

Université Lumière Lyon 2

Ecole doctorale de Sciences Sociales
Faculté de Sociologie et d'Anthropologie
Département de Sociologie
Centre Max Weber

Travail global et production d'un individu servile

Activités économiques et migrations de travailleurs non arabes au Liban



Par Julien BRET

Thèse de Sociologie

Sous la direction de Laurence ROULLEAU-BERGER

Présentée et soutenue publiquement le 28 Juin 2011, à 13h30
Salle du Conseil de la Faculté de Sciences Economiques, 16, quai Claude Bernard, Lyon 7è

Membres du Jury

Blandine DESTREMAU, *Directrice de recherche au CNRS, LISE*

François DUBET, *Professeur des Universités, Université V. Segalen Bordeaux 2*

Michel LALLEMENT, *Professeur du CNAM, LISE*

Elisabeth LONGUENESSE, *Chargée de recherche au CNRS, HDR, IFPO*

Lionel OBADIA, *Professeur des Universités, Université Lumière Lyon 2*

Laurence ROULLEAU-BERGER, *Directeur de recherche au CNRS, Université de Lyon*

La thèse présentée ici propose la figure de *l'individu servile* pour analyser l'expérience migratoire qui est faite au Liban par des migrants non arabes sri lankais et philippins, dont 95% sont des femmes. L'idéal-type de cet individu servile est la femme domestiquée ; le travail domestique est l'occupation très largement majoritaire parmi ces migrants dans le cadre d'une délégation du travail reproductif, dont la gradation concerne aussi les hommes.

Après une première partie, qui consiste en la présentation de la problématique et des hypothèses de recherche (entre sociologie des migrations internationales, sociologie économique et sociologie de l'individu) et du dispositif méthodologique (successivement s'institutionnalisant et se désinstitutionnalisant), une seconde partie consiste à mettre en évidence le statut migratoire du Liban, ainsi que le dispositif transnational de production de l'individu servile, en référence à ces nouvelles migrations non arabes dans l'espace migratoire moyen-oriental – et les normes socio-économiques (la *kafala* et sa pratique au Liban) qui organisent les filières migratoires, distribuent l'occupation et induisent un contrôle par le travail dont le résultat est une négativité généralisée des rapports sociaux ; nous montrons le mécanisme de la fausse reconnaissance sur le site stratégique de la globalisation qu'est le ménage employeur.

Enfin, dans une troisième partie, on s'intéresse à la gradation de la délégation du travail reproductif dans la société urbaine libanaise, ainsi qu'aux aspects communautaires de la segmentation des groupes migrants ; et nous proposons une lecture des ruptures biographiques et des recompositions identitaires auxquelles donnent lieu les carrières de migrants, entre les formes de la linéarité, de la discontinuité et de l'errance.